Le film **CERCLES DE SILENCE** a été projeté le 2 mars à Grenoble au cinéma LA NEF, en présence du réalisateur **Gil CORRE** et de l‘initiateur des cercles, le frère franciscain **Alain RICHARD**.

Les cercles de silence sont des rassemblements silencieux de citoyens anonymes qui se regroupent en cercle dans un espace public pour protester et alerter l’opinion publique sur les conditions d’enfermement des étrangers sans-papiers placés dans les Centres de Rétention Administrative en attendant leur expulsion du territoire.

Le film montre les conditions indignes dans lesquelles des personnes de tous âges, des familles, sont retenues contre leur gré dans des lieux qui sont semblables à des camps de détention. Il montre aussi les réactions d’indignation et les actions de solidarité entreprises en réponse, qui ne peuvent hélas avoir que des effets très insuffisants.

La démarche des cercles de silence, protestation muette et appel à l’opinion a été lancée à Toulouse par un franciscain, frère Alain, et s’est diffusée dans plusieurs villes, notamment en France et en Espagne. Un cercle se forme ainsi chaque mois à Grenoble et rassemble une quarantaine de personnes.

Dans son film, **Gil CORRE élargit la perspective** à d’autres formes de manifestation et d’expression contre les violences faites aux faibles et aux défavorisés. Il évoque et illustre les grands mouvements de la non-violence, de Gandhi avec la « marche du sel » à Lanza del Vasto et sa communauté de l’Arche, de l’action des faucheurs volontaires d’OGM au combat historique pour le Larzac.

**Le frère Alain RICHARD nous accompagne** tout au long de cette réflexion pour souligner les **dimensions humaines et spirituelles du silence** et de la méditation. Les témoignages de psychanalystes et de musiciens viennent compléter ses propos et nous convaincre que le silence conduit à une approche différente de notre existence. Il nous oblige à un **travail sur soi** pour nous maîtriser, pour reconnaître l’autre, pour vivre la non-violence, pour résister et rester debout, pour conforter notre unité intérieure, et nous changer nous-mêmes pour changer la société**. Le silence de l’homme debout est une action militante, il est adhésion à la vie.**